

# Association familiale des Pasquasy

Numéro 9

Août 2000

L'Office Généalogique et Héraldique de Belgique commente le "Livres des Pasquasy"

Le Parchemin, bulletin officiel de la très sérieuse Association Royale "Office Généalogique et Héraldique de Belgique" consacre la rubrique Bibliographie de son numéro 325 (Janvier-Février 2000, p. 75) au "Livres des Pasquasy". Nous vous en livrons le texte, dû à Jean-Marie COPPEE.

S'il nous paraît élogieux, il mérite toutefois quelques commentaires que vous trouverez par ailleurs sous le titre *Quel est notre premier ancêtre ?*

François PASQUASY, *Le Livre des Pasquasy*, publié à Ninane, le 15 août 1998, ill. d'Albert Simon.

Au moment où nos boîtes aux lettres sont inondées de publicité pour "Le Livre des X du monde entier", celui-ci n'étant qu'un répertoire d'adresses, François Pasquasy publie quant à lui *Le Livre des Pasquasy*, qui constitue bel et bien une généalogie consacrée à cette famille. Cet ouvrage de plus de six cents pages aborde différents aspects.

## Attention !

**Le Secrétariat de l'association a déménagé!**

Notez la nouvelle  
adresse du secrétariat:

**Albert et Maggy  
SIMON-PASQUASY  
rue F. Chaumont 31  
4800 PETIT-RECHAIN  
087 / 33.18.38**

L'auteur commence par donner l'étymologie du nom et indique les différentes régions où il apparaît. Il examine les blasons des familles homonymes et consacre quelques pages aux différentes armoiries portées au XVII<sup>e</sup> siècle par l'abbé d'Echternach, Richard Paschasi.

François Pasquasy aborde ensuite l'histoire des "Pasquasy d'hier", c'est-à-dire d'autres familles homonymes qu'il n'a pu jusqu'à présent rattacher à la sienne, ouvrant ainsi la porte aux investigations d'autres chercheurs.

Mais la majeure partie de l'ouvrage est consacrée aux "Pasquasy d'aujourd'hui", originaires du Luxembourg. Il s'agit de la famille à laquelle appartient l'auteur et qui débute par Jean Pasquet d'Ozo. Celui-ci, cité en 1611, serait l'origine des Pasquasy étudiés. C'est finalement de deux

frères, nés respectivement en 1740 et en 1751, que descendent actuellement, principalement en Province de Liège, les personnes citées dans ce livre. A côté de renseignements généalogiques courants, l'auteur s'efforce de donner de nombreuses informations biographiques et historiques, glanées çà et là, qui rendent l'étude si vivante pour les membres de la famille. Plusieurs dessins de bâtiments ayant un lien avec l'histoire des Pasquasy achèvent de situer le cadre dans lequel les membres de la famille ont vécu.

Relevons pour terminer quelques initiatives intéressantes : des tableaux de synthèse qui donnent un aperçu global de la généalogie, diverses statistiques, des fac-similés de signatures et les quartiers d'ascendance du couple *Pasquasy-Rahier*. Voilà une riche moisson d'informations pour ceux et celles qu'intéresse l'histoire des Pasquasy.

Jean-Marie COPPEE

Être membre de l'Association  
cela ne coûte pas cher !  
250 FB par an.  
Adressez-vous à notre Trésorière  
Rose-Marie BOURGEOIS  
rue de la Fraîche 29  
6870 ARVILLE.

Compte n° 068-2186212-53



## QUEL EST NOTRE PREMIER ANCÊTRE ?

( Première Partie )

Adam, bien entendu ...! Sans aller jusque là, ni a fortiori sans remonter au brave singe dont il semble aujourd'hui que nous descendions tous, tout passionné de généalogie se pose cette question quand il se lance dans l'étude ou la découverte d'une histoire familiale.

Quel est le premier ancêtre connu dont sont issus tous les membres de cette famille et quelle est la première date relevée le concernant ? La réponse à cette question dépend évidemment de la patience, de la perspicacité et de la chance du chercheur mais est aussi conditionnée par ce qu'on appelle " les sources ", c'est-à-dire les documents et autres vestiges du passé qui permettent, pas à pas, de remonter le temps et d'établir les liens entre les générations successives, en allant d'aujourd'hui vers hier puis avant-hier...

C'est le moment de citer Jean d'Ormesson, qui écrit ce qui suit, dans *Au plaisir de Dieu* :

*" Nous étions une vieille famille. Je m'étais inquiété assez tôt de ce que pouvait bien signifier cette formule un peu mystérieuse. J'avais demandé à mon grand-père s'il y avait des familles qui étaient plus vieilles que les autres, s'il y avait des âges très reculés, gardés peut-être par des anges aux épées flamboyantes, où mes arrière-grands-parents auraient été seuls à se promener et où, surgis du néant,*

*d'autres n'auraient pas eu accès. Non, en vérité, toutes les familles étaient aussi anciennes les unes que les autres. Mais certaines gardaient des traces du passage dans le temps de leurs ancêtres disparus."*

Dans cette perspective, et pour fixer les idées, notons qu'un généalogiste renommé, Hervé Douxchamps, publie actuellement dans *Le Parchemin* une série d'articles consacrés aux quarante familles belges les plus anciennes. Ces quarante familles " remonteraient ", de père en fils, au moins au XIIIe siècle. Les familles " les plus anciennes " sont forcément des familles ayant tenu des rôles importants dans l'histoire faite de quoi on n'aurait pas " gardé des traces du passage dans le temps de leurs ancêtres disparus ". Ainsi la famille de Saxe-Cobourg et Gotha " remonte-t-elle " à 949, la plus ancienne famille européenne étant celle des Capétiens (852) dont descendent aujourd'hui le roi d'Espagne et le grand duc de Luxembourg. Cela noté, venons-en à une famille moins illustre et beaucoup moins " ancienne ", mais qui nous concerne davantage : la nôtre.

Jean-Marie Coppée, qui a bien voulu présenter *Le Livre des Pasquasy* aux lecteurs du *Parchemin*, écrit : " la famille ... débute par Jean Pasquet d'Ozo. Celui-ci, cité en 1611, serait à l'origine des Pasquasy étudiés. C'est finalement de deux frères, nés respectivement en 1740 et en 1751, que descendent actuellement les personnes citées dans ce livre ".

Malgré toute la gratitude que j'éprouve vis à vis de l'auteur de ce texte, qui nous fait l'honneur d'évoquer les Pasquasy dans une revue que j'apprécie, force m'est de constater qu'il a dû lire très hâtivement *Le Livre des Pasquasy* car il a fait plusieurs raccourcis inexactes de la manière dont il rend compte de nos origines familiales.

En fait, ledit *Livre* décrit comme suit la situation : Les Pasquasy d'aujourd'hui descendent tous ( au présent et non au conditionnel ) de Jean Pasquet d'Ozo cité (I, p.118) en 1640. Ce dernier pourrait (au conditionnel) être le fils de Pasquet d'Ozo dit le grand fils, mentionné dès 1611. L'arrière-petit-fils de Jean Pasquet (ou Pasquet), Servais Pasquasy, est aussi notre ancêtre commun. Certains d'entre-nous (dont les "liégeois") descendant de son fils Jean-François né en 1740 et les autres (des provinces du Luxembourg et du Limbourg) sont issus de François Xavier, né en 1751.

Je vous conterai dans le prochain bulletin la manière dont je suis arrivé progressivement à ces conclusions qui peuvent n'être que provisoires car une généalogie n'est jamais terminée.

J'écris donc pour deux raisons :  
A SUIVRE !

François PASQUASY.

Nouvelle adresse du Secrétariat : rue Fernand Chaumont 31 - 4800 PETIT-RECHAIN

Téléphone : 087 / 33.18.38

## UN " PASQUASY " AU KOSOVO.

En 1990, un Pasquasy, en bleu marine, participait aux opérations de la Force navale belge dans le cadre de la guerre du Golfe.

En 2000, un autre Pasquasy, en kaki, participe aux actions de nos forces terrestres au Kosovo ( ex Yougoslavie ). Il s'agit du **1SM André Pasquasy**, fils de Jacques et Madeleine, époux de Véronique et père d'Adrien.

Sous-officier au 8e bataillon logistique, André Pasquasy avait pour mission, avec quelque 230 collègues, d'assurer le support logistique des troupes belges (1.500 hommes) et françaises chargées de maintenir la paix dans le nord du Kosovo. Parti le 18 décembre 1999, il séjournera à Kumanovo, en Macédoine, jusqu'au 20 avril 2000, ayant pour responsabilité d'assurer, via l'unique route praticable, le ravitaillement "de classe 1" (nourriture) pour les détachements localisés à Leposavic et Pristina.

Le retour de nos soldats au pays n'est pas passé inaperçu. Ainsi, Véronique et Adrien ont-ils eu les honneurs du journal La Meuse du 22 avril dernier.

## FAMILLES

### La fin d'une si longue attente ...

**Ca y est, le grand jour attendu est enfin arrivé. Les militaires du 8e bataillon logistique participant à "Belkos II" sont enfin arrivés, vendredi en fin d'après-midi, à l'arsenal d'Ans. La fin d'une longue attente pour les quelque 500 membres des familles. Après plus de quatre mois de séparation, ce sont les grandes retrouvailles. Pleurs, bisous et cris étaient bien entendu de la partie.**

**Véronique Pasquasy a attendu avec impatience André, son 1e sergent-major de mari. " Au début, notre fils Adrien, âgé de sept ans, était très triste. Son papa avait dû lui expliquer qu'il allait partir longtemps à l'étranger. Heureusement, l'armée nous a soutenus. On se réunissait tous les mercredis pour discuter par téléphone avec nos maris, envoyer ou recevoir des lettres, des vidéos et des colls".**

**A Ans, on avait en effet mis les moyens pour venir en aide aux familles : un service d'information, d'aide sociale et psychologique ou pour remédier**

**à tout autre problème, du robinet qui fuit au décès d'un proche.**

**" Il y a surtout eu internet et la vidéo. C'est un fameux changement. Je dois avouer que c'était la première fois que mon mari parlait en mission et j'avais très peur. Adrien, lui, s'est très vite habitué à internet. "**

**Mais il semblait quand même très nerveux, alors qu'approchait le retour de son papa. " Il n'a pas très bien dormi " fait remarquer Véronique. " J'ai décompté les jours sur le calendrier et, à la date d'aujourd'hui - vendredi, NDLR -, j'avais dessiné un gros coeur..."**

**Au menu du soir, un bon spaghetti dont Véronique a le secret. " Il m'a demandé de lui faire un bon spaghetti, accompagné d'une bonne bouteille de vin. Nous restons tous les trois. Dimanche nous irons au restaurant avec toute la famille ".**

P.G.